

Résumés français

Un nouveau regard sur des modèles de bateaux égyptiens au musée du Louvre

Gersande Eschenbrenner-Diemer et Anne Portal

Les modèles de bateaux exposés dans la vitrine consacrée au Nil – dans la salle 3 du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre – ont fait l’objet d’un examen approfondi associant l’étude technique et iconographique. Alliant le regard du restaurateur et l’étude scientifique, ce sont les lieux de production et d’utilisation de ces objets ont pu être mis en évidence mais également la chronologie de ce matériel resté longtemps incertaine. Ainsi, ce double examen des modèles de bateaux du musée du Louvre permet de mieux comprendre l’évolution de ce mobilier funéraire en bois caractéristique d’une époque clé de l’histoire de l’Égypte ancienne d’environ 500 ans, entre la fin de l’Ancien Empire et le Moyen Empire (vers 2350-1850 av. JC).

Giovanni di Franco au Louvre : deux Adorations et un mur de pierres

Cyril Gerbron

L’étude porte sur le panneau de prédelle de Giovanni di Franco conservé au Louvre, et s’interroge sur la fonction au sein de cette image d’un mur de pierres partiellement écroulé, frappant par son étrangeté et son importance visuelle. On essaie de montrer qu’il s’agit d’un objet symbolique étroitement lié à des idées exprimées dans la Bible, principalement le remplacement de la Synagogue par l’Église, le Christ comme « pierre d’angle » et le Christ et les fidèles comme « pierres vivantes ». Au cours de l’analyse, on rend compte d’autres choix du peintre, en particulier l’opposition radicale créée entre les deux images du Christ et la figuration de deux épisodes au sein d’une seule image, l’Adoration de l’Enfant par la Vierge et Joseph et l’Adoration des Mages.

Une « cassette de nuit » brodée de scènes de l’histoire de Moïse d’après Bernard Salomon

Muriel Barbier

En 2014, les collections du musée national de la Renaissance s’enrichissaient d’un type de coffret désigné dans les sources comme « cassette de nuit », objet renfermant des accessoires de toilette. Bien que son commanditaire demeure encore anonyme, il s’agit probablement d’une œuvre réalisée à l’occasion de noces en raison de son iconographie portant sur les premiers épisodes de l’Histoire de Moïse. Les scènes brodées au petit point reproduisent très fidèlement les gravures sur ce thème créées par Bernard Salomon pour illustrer les *Quadrins historiques de la Bible* de Claude Paradin (Lyon, 1553). Exposée lors de l’exposition rétrospective d’Orléans en 1876, cette œuvre attribuée à un atelier parisien et datée des années 1580 vient enrichir les connaissances sur l’importance des gravures de Bernard Salomon dans les arts décoratifs, sur l’art de vivre et sur la place du textile dans le décor intérieur à la fin du XVI^e siècle.

La Madone d’Auvillers à Paris sous Louis XIV

Philippe Palasi

Depuis son entrée au musée du Louvre en 1903, le cartel de la Madone d'Agostino di Duccio, comporte obligatoirement la mention d'un ancien don de la famille Bonnières de Wierre à l'église d'Auvillers (Oise). Cette histoire reconstituée à l'époque par Robert de Bonnières, célèbre littérateur, à partir d'un ancêtre général du Premier Empire ne résiste pas à l'étude héraldique des armes martelées sur la sculpture. Acquis au XVIIe siècle par un membre de la Chambre des Comptes, Louis de Falconis, elle passe à son fils Pierre-Louis, qui l'offrira avant sa mort en 1692, à l'église d'Auvillers dont il est le nouveau seigneur. Martelées à la Révolution, les armoiries disparaissent presque complètement laissant aux historiens le seul recours à une légende napoléonienne.

Un dôme pour Apollon

Les baldaquins dorés de Jules Hardouin-Mansart

Maxime Blin

Les baldaquins couvrant *Apollon servi par les Nymphes* et *Les chevaux du Soleil* placés dans le bosquet des Bains d'Apollon n'avaient jamais été réellement étudiés dans leur rapport aux œuvres qu'ils protègent. Ces protections avant tout artistiques devaient développer et prolonger un programme iconographique à la gloire d'Apollon mis en œuvre dès la grotte de Téthys et dans tous leurs emplacements suivants. L'analyse croisée des différents documents attestant l'existence de ce dispositif permet d'en restituer l'emplacement, le décor et la compréhension. C'est aussi aborder un phénomène de conservation d'un des plus grands chefs-d'œuvre du parc de Versailles en tentant d'expliquer l'absence de postérité de ce dispositif en plomb doré.

La vieille robe de chambre de Diderot et les vêtements d'intérieur masculins au Siècle des Lumières

Anne de Thoisy-Dallem

Si Diderot, dans ses *Regrets sur ma vieille robe de chambre* ou *Avis à ceux qui ont plus de goût que de fortune*, consacre plus de dix pages à sa robe de chambre en introduction à son Salon de 1769, nul doute qu'un tel sujet mérite le détour. Le thème est complexe. La présente étude retrace l'histoire et élabore la définition de cette tenue incontournable du vestiaire masculin au Siècle des Lumières. Son usage, ses formes, et les tissus qui lui sont dévolus, se révèlent à travers l'iconographie, la littérature et les pièces vestimentaires conservées. Après avoir évoqué les différents portraits de Diderot en robe de chambre, puis les origines de ce vêtement et les influences orientales qui l'ont inspiré, l'article s'attachera à décrire la robe de chambre accompagnée de ses accessoires (chemise, bonnet et pantoufles) sans oublier les circonstances de son port et de son adoption par les élites du XVIIIe siècle – artistes, écrivains et philosophes mais aussi bourgeoisie éclairée et haute aristocratie.

Rodin et ses écrivains

Deux nouveaux dessins acquis par le musée Rodin

Sophie Biass-Fabiani

L'acquisition de deux dessins au musée Rodin est l'occasion d'approfondir notre connaissance de la pratique graphique du grand sculpteur. On examine particulièrement le rapport du dessin et de la sculpture en s'attachant aux contraintes et aux possibilités suscitées par la transposition. On fait apparaître également l'importance des relations que Rodin entretenait avec des écrivains qui le soutenaient et sont devenus, du fait des dons de l'artiste, des collectionneurs.

Les dessins de Luc-Olivier Merson pour *Les Trophées* de José-Maria de Heredia dans les collections du musée d'Orsay

Leïla Jarbouai

Le musée d'Orsay a acquis en vente publique en 2013 un ensemble de deux cent cinquante dessins de Luc-Olivier Merson (1846-1920) illustrant *Les Trophées* de José-Maria de Heredia (1842-1905). Cet ensemble se compose de quatre albums, dont deux comportent les dessins définitifs qui ont servi de modèle à la gravure pour l'édition de luxe de René Descamps Scrive, publiée en 1907, et deux les projets, esquisses, études préparatoires de l'artiste pour ces compositions, qui nous permettent de suivre tout le processus de création.

Deux peintures de Gabriele Münter font leur entrée au musée national d'Art moderne

Isabelle Jansen

Grâce à la générosité de la Société Kandinsky, deux peintures de l'artiste allemande Gabriele Münter viennent enrichir les collections du musée national d'Art moderne. Cette artiste mal connue en France fit pourtant ses débuts sur la scène artistique à Paris en 1907. Elle y vivait alors avec son compagnon, Vassily Kandinsky. *Le Portail du jardin à Sèvres* représente dans un style impressionniste l'entrée de la propriété où ils habitaient.

Le Combat du dragon, avec ses larges surfaces de couleurs vives est représentatif des années du « Blaue Reiter ». Un bois sculpté d'origine russe montrant saint Georges combattant un monstre à plusieurs têtes et ayant fait partie de la collection d'art populaire de Gabriele Münter et de Vassily Kandinsky inspira l'artiste pour son œuvre. Cette sculpture fut également reproduite dans l'almanach du Blaue Reiter, ce qui témoigne de l'importance que les artistes lui accordaient.

English abstracts

Traduit du français par Isabel Olivier

New Look at the Louvre's Model Egyptian Boats

Gersande Eschenbrenner-Diemer and Anne Portal

An in-depth technical and iconographic study has been carried out on the model boats displayed in a vitrine on the Nile, in Room 3 of the Louvre's Egyptian Antiquities

department. The discerning eye of the restorer combined with scientific findings has identified where these objects were made and used and clarified their time-frame. The double examination of the Louvre's model boats increases our understanding of the evolution of these wooden grave goods, which were typical of a key period in ancient Egyptian history, the 500 years between the end of the Old Kingdom and the Middle Kingdom (ca. 2350-1850 BC).

Giovanni di Franco at the Louvre: Two Adorations and a Stone Wall

Cyril Gerbron

A study of the predella panel by Giovanni di Franco, now in the Louvre, investigates the function of a strange, partly dismantled stone wall, which takes up much of the scene. It proves to be a symbolic object closely linked to ideas expressed in the Bible, mainly the replacement of the Synagogue by the Church, Christ as a "cornerstone" and Christ and the faithful as "living stones". The study also looks at other choices made by the painter, especially the radical opposition created between the two figures of Jesus and the depiction of two episodes within the same image, the Nativity and the Adoration of the Magi.

A Toiletry Casket embroidered with Scenes from the Story of Moses after Bernard Salomon

Muriel Barbier

In 2014, the Musée National de la Renaissance acquired a toiletry casket. Although the patron remains anonymous, it was probably made as a wedding gift, because it is decorated with the first episodes in the story of Moses (including the seldom seen motif of the union of Moses and Sephora, which figures on the lid). The embroidered scenes, worked in petit point, faithfully reproduce engravings done by Bernard Salomon to illustrate Claude Paradin's *Quadrins historiques de la Bible* (Lyon, 1553). The casket was shown in the retrospective exhibition of Salomon's work in Orléans in 1876, attributed to a Paris workshop and dated to the 1580s; it extends our knowledge of Bernard Salomon's engravings and their importance in the decorative arts, how the upper class lived and the use of textiles in interior decoration at the late sixteenth century.

The Madonna of Auvillers in Paris in the Reign of Louis XIV

Philippe Palasi

Since Agostini di Duccio's *Madonna* entered the Louvre in 1903, its label has systematically stated that it was given to the church of Auvillers (Oise) by the Bonnières de Wierre family. This provenance, reconstructed at the time by a well-known litterateur, Robert de Bonnières, from the story of one of his ancestors, who was a general under the First Empire, does not stand up to a heraldic study of the battered coat of arms on the statue. In fact, the statue was acquired in the seventeenth century by Louis de Falconis, a member of the Audit Office, who left it to his son Pierre Louis. The new lord of Auvillers gave it to the church before he died in 1692. The coat of arms was wilfully damaged during the Revolution and almost effaced, leaving historians with nothing to go on but a Napoleonic legend.

A Vault for Apollo

Jules Hardouin-Mansart's Gilded Canopies

Maxime Blin

The canopies sheltering *Apollo attended by the Nymphs* and *The Horses of the Sun* placed in the Grove of Apollo's Baths had never been closely studied in relation to the works they protected. The canopies were primarily aesthetic but also prolonged and amplified a discourse conveyed by these marble groups, first in the Grotto of Tethys and then in their later locations. By comparing various documents showing the canopies we can pinpoint the site, décor and meaning of the installation. Attempting to explain why the gild lead canopies did not last is a way to approach the problem of protecting one of the greatest masterpieces in the park of Versailles.

Diderot's Old Dressing Gown and Male Indoor Dress during the Enlightenment **Anne de Thoisy-Dallem**

If Diderot, in his *Regrets on Parting with my Old Dressing Gown, or A Warning to those who have more Taste than Fortune* devoted over ten pages to his dressing gown as an introduction to his *Salon de 1769*, it must be a worthy subject. The theme is complex. This article explores the history and definition of this stalwart in a man's wardrobe during the Enlightenment. Its use, forms and fabrics are revealed by pictures, writings and surviving garments. After discussing the various portraits of Diderot in a dressing gown, then the origins of the garment and the oriental influences which inspired it, the author describes the dressing gown with its accessories (nightshirt, nightcap and slippers), the circumstances in which it was worn and its adoption by the eighteenth-century elites – artists, writers and philosophers, but also the enlightened bourgeoisie and the upper nobility.

Rodin and his Writers Two New Drawings acquired by the Musée Rodin **Sophie Biass-Fabiani**

The acquisition of two drawings at the Musée Rodin is an opportunity to learn more about the great sculptor's graphic art. The relationship between drawing and sculpture is explored to detect the constraints and possibilities inherent in the passage from one medium to the other. These drawings were gifts to Rodin's close friends, who supported him at the beginning of his career, and they show the importance of these friendships, especially with art critics. They became collectors, thanks to Rodin's gifts, and some of their literary works are inspired by subjects treated by the sculptor.

Luc-Olivier Merson's drawings for *Les Trophées* by José-Maria de Heredia in the Musée d'Orsay **Leïla Jarbouai**

At a public auction in 2013, the Musée d'Orsay bought a set of two hundred and fifty drawings by Luc-Olivier Merson (1846-1920) illustrating *Les Trophées* by José-Maria de Heredia (1842-1905), a famous collection of Parnassian poems published in 1893 and crowned by the Academy. The set comprises four albums, two of which contain finished drawings, which served as the model for the engravings in René Descamps-Scrive's deluxe edition, published in 1907, and two, Merson's projects, sketches, and preparatory studies for these compositions. A study of this visual repertoire enables us to follow the artist's creative

process, the choice of illustrations, and the use of symbols and allegories, which led to the realisation of this veritable "art trophy", from the first sketches to the finished image.

Two Paintings by Gabriele Münter join the Musée National d'Art Moderne

Isabelle Jansen

Through the generosity of the Kandinsky Society, two paintings by the German artist Gabriele Münter have joined the Musée National d'Art Moderne. Münter is not well known in France and yet she made her debut in the Paris art scene in 1907. She was living with Vassily Kandinsky at the time. *Garden Gate in Sèvres* in an impressionist style shows the entrance to the property they rented. *Combat with the Dragon* with its large areas of vivid colour is representative of the "Der Blaue Reiter" years. A Russian wood carving of St George fighting a monster with several heads, which was once part of the couple's folk art collection, was the inspiration for this painting. The sculpture was also reproduced in the almanach of *Der Blaue Reiter*, a mark of its importance for the artists in the group.

Zusammenfassungen auf Deutsch

Traduit du français par Petra Westphal

Ein neuer Blick auf ägyptische Schiffsmodelle des Musée du Louvre

Gersande Eschenbrenner-Diemer und Anne Portal

Die Schiffsmodelle, die in der dem Nil gewidmeten Vitrine ausgestellt sind (im Saal 3 in der Abteilung des Alten Ägyptens im Louvre) wurden einer genaueren fachspezifischen und ikonografischen Studie unterzogen. Die Gegenüberstellung des Standpunkts der Restauratorin und der wissenschaftlichen Studie brachte den Herstellungs- und Verwendungsort dieser Objekte sowie die - lange Zeit ungewisse - Chronologie dieser Stücke zutage. So führt die doppelte Untersuchung der Schiffsmodelle des Musée du Louvre zu einem besseren Verständnis der Entwicklung dieser Grabbeigaben aus Holz, charakteristisch für eine Schlüsselepoche in der Geschichte des Alten Ägyptens, die etwa 500 Jahre zwischen dem Ende des Alten Reiches und dem Mittleren Reich (um 2350-1850 v. Chr.) umspannte.

Giovanni di Franco im Louvre: zwei Anbetungen und eine Steinmauer

Cyril Gerbron

Die Studie der im Louvre aufbewahrten Predella-Tafel von Giovanni di Franco gibt uns Gelegenheit zu hinterfragen, welche Funktion die teilweise eingestürzte Steinmauer, die sich durch ihren seltsamen Charakter und ihre visuelle Bedeutung hervorhebt, in diesem Bild

innehat. Die Analyse belegt, dass es sich hier um ein symbolisches Objekt handelt, das eng mit den in der Bibel vorhandenen Ideen verbunden ist: in erster Linie das Ersetzen der Synagoge durch die Kirche, Christus als "Eckstein" und die Gläubigen als "lebendige Steine". Die folgenden Nachforschungen bringen weitere Vorgehensweisen des Malers zutage, insbesondere die radikale Gegenüberstellung der beiden Christusbilder und die Darstellung zweier Episoden in einem einzigen Bild: die Anbetung des Kindes durch die Jungfrau und Josef sowie die Anbetung der Drei Heiligen Könige.

Eine sogenannte "cassette de nuit" (Nachtschatulle), bestickt mit Szenen aus der Moses-Geschichte nach Bernard Salomon

Muriel Barbier

2014 wurde die Sammlung des Musée national de la Renaissance um eine Schatulle bereichert, die in den Quellen "cassette de nuit" (Nachtschatulle) genannt wird und ein Objekt bezeichnet, das zur Aufbewahrung von Toilettenartikeln dient. Auch wenn der Auftraggeber noch unbekannt ist, handelt es sich wahrscheinlich um ein Objekt, das anlässlich einer Hochzeit angefertigt wurde: Darauf deutet die Ikonografie hin, die die ersten beiden Episoden der Moses-Geschichte zeigt (vor allem das ganz besonders seltene, auf dem Deckel dargestellte Motiv der Vereinigung von Moses und Zippora). Die gestickten Szenen reproduzieren sehr präzise die Holzschnitte zu diesem Thema, die Bernard Salomon anfertigte, um die *Quadrins historiques de la Bible* von Claude Paradin (Lyon, 1553) zu illustrieren. Diese 1876 bei der Retrospektive von Orléans ausgestellte Schatulle wird einer Pariser Werkstätte zugeschrieben und auf die Jahre um 1580 datiert. Sie erweitert die Kenntnisse über die Holzschnitte von Bernard Salomon und ihre Bedeutung im Kunstgewerbe sowie über die Wohnkultur und den Stellenwert von Textilien bei der Innendekoration zu Ende des 16. Jahrhunderts.

Die Madonna von Auvillers in Paris unter Ludwig XIV.

Philippe Palasi

Seit ihrem Eintreffen im Musée du Louvre im Jahre 1903 trägt die Plakette der Madonna von Agostino di Duccio zwingend die Aufschrift, dass es sich um eine frühere Schenkung der Familie Bonnières de Wierre an die Kirche von Auvillers (im Département Oise) handelt. Diese Herkunft, die der berühmte Literat Robert de Bonnières zur damaligen Zeit um die Geschichte eines Vorfahren - eines Generals im Ersten Kaiserreich - rekonstituiert hatte, hält allerdings der heraldischen Untersuchung des auf die Skulptur gemeißelten Wappens nicht stand. Sie wurde im 17. Jahrhundert von einem Mitglied der Chambre des Comptes (des

Rechnungshofes im Ancien Régime), Louis de Falconis, erworben, ging dann auf seinen Sohn Pierre-Louis über, der sie wiederum vor seinem Tod im Jahre 1692 der Kirche von Auvillers schenkte, deren neuer Grundherr er war. Das Wappen wurde in der Französischen Revolution zerstört und verschwand fast vollständig, so dass die Historiker bisher nur auf eine napoleonische Legende zurückgreifen konnten.

Eine Kuppel für Apollon

Die vergoldeten Baldachine von Jules Hardouin-Mansart

Maxime Blin

Die Baldachine über den Statuengruppen *Apollon servi par les Nymphes* und *Les chevaux du Soleil* im Bosquet des Bains d'Apollon in Versailles sind im Hinblick auf ihre Verbindung zu den Werken, die sie beschirmten, noch nie wirklich untersucht worden. Diese vor allem künstlerisch gestalteten Abdeckungen sollten ein ikonografisches Programm zu Ehren Apollons von der Téthys-Grotte beginnend und dann auch an allen späteren Standorten entwickeln und fortführen. Die kontrovers durchgeführte Analyse der verschiedenen Dokumente, die die Existenz dieser Baldachine belegen, gibt Aufschluss über den Standort, den Dekor und das Verständnis. Der Versuch zu erklären, warum diese Vorrichtungen aus vergoldetem Blei keine dauerhaftere Existenz hatten, steht in enger Verbindung zur Problematik der Konservierung eines der größten Meisterwerke im Park von Versailles.

Der alte Morgenmantel von Diderot und die männlichen Hauskleider im Zeitalter der Aufklärung

Anne de Thoisy-Dallem

Wenn Diderot in seinen *Regrets sur ma vieille robe de chambre ou Avis à ceux qui ont plus de goût que de fortune* (Gründe, meinem alten Hausrock nachzutruern, oder: Eine Warnung an alle, die mehr Geschmack als Geld haben) seinem Hausrock mehr als zehn Seiten in der Einleitung zu seinem *Salon de 1769* widmet, kann man davon ausgehen, dass ein solcher Gegenstand einige Beachtung verdient. Das Thema ist komplex. Die vorliegende Studie schildert die Geschichte dieses für Männer im Zeitalter der Aufklärung unumgänglichen Kleidungsstücks und erarbeitet eine Definition desselben. Seine Verwendung, seine Formen und die eingesetzten Stoffe werden durch Bildmaterial, Literatur und die erhaltenen Kleidungsstücke deutlich. Der Artikel zeigt die verschiedenen Porträts von Diderot im Hausrock und den Ursprung dieses Kleidungsstücks samt seinem orientalischen Einfluss. Er beschreibt ebenfalls den Hausrock mit seinen Accessoires (Nachthemd, Mütze und Pantoffeln) und, nicht zu vergessen, unter welchen Umständen er getragen und von den Eliten

des 18. Jahrhunderts übernommen wurde: von Künstlern, Schriftstellern und Philosophen, aber auch vom aufgeklärten Bürgertum und dem Hochadel.

Rodin und seine Schriftsteller

Das Musée Rodin hat zwei neue Zeichnungen erworben

Sophie Biass-Fabiani

Der Kauf zweier Zeichnungen durch das Musée Rodin bietet die Gelegenheit, unsere Kenntnisse über die grafische Tätigkeit des großen Bildhauers zu vertiefen. Die Verbindung zwischen Zeichnung und Skulptur ist hier Gegenstand einer Untersuchung, die sich mit den durch die Transposition hervorgerufenen Zwängen und Möglichkeiten befasst. Diese Zeichnungen waren Rodins engen Vertrauten geschenkt worden, die ihn zu Beginn seiner Laufbahn unterstützt hatten, und zeigen die Bedeutung der Beziehungen, die der Künstler vor allem mit Schriftstellern unterhielt, die in der künstlerischen Kritik engagiert waren. Dank der Schenkungen Rodins wurden sie zu Sammlern, und einige ihrer literarischen Werke bezogen ihre Inspiration aus den vom Bildhauer behandelten Themen.

Die Zeichnungen von Luc-Olivier Merson für *Les Trophées* von José-Maria de Heredia in den Sammlungen des Musée d'Orsay

Leïla Jarbouai

Das Musée d'Orsay hat 2013 bei einem öffentlichen Verkauf ein Ensemble von 250 Zeichnungen von Luc-Olivier Merson (1846-1920) erworben, die die berühmte, 1893 veröffentlichte und von der Académie ausgezeichnete Parnasse-Gedichtesammlung *Les Trophées* von José-Maria de Heredia (1842-1905) illustrieren. Das Ensemble besteht aus vier Alben, von denen zwei die definitiven Zeichnungen enthalten, die als Modell für die Stiche in der 1907 veröffentlichten Luxusausgabe von René Descamps Scrive gedient haben, und zwei weitere die Entwürfe, Skizzen und Vorzeichnungen des Künstlers für diese Kompositionen. Durch die Untersuchung dieses visuellen Repertoires wird es möglich, den Schaffensprozess des Künstlers, die Auswahl der Illustrationen und den Rückgriff auf Symbole und Allegorien, die zur Realisierung dieser wahrhaftigen "Trophée d'art" führten, vom ersten Gedanken bis zur endgültigen Illustration nachzuvollziehen.

Zwei Gemälde von Gabriele Münter halten ihren Einzug ins Musée national d'Art moderne

Isabelle Jansen

Die Großzügigkeit der Société Kandinsky hat es ermöglicht, die Sammlungen des Musée national d'Art moderne um zwei Gemälde der deutschen Künstlerin Gabriele Münter zu bereichern. Diese Künstlerin ist in Frankreich wenig bekannt, obwohl sie ihre Karriere 1907 in der Pariser Kunstszene begann. Sie lebte damals dort mit ihrem Lebensgefährten Vassily Kandinsky. Das im impressionistischen Stil gemalte *Portail du jardin à Sèvres* (*Das Gartentor in Sèvres*) stellt den Eingang zu dem Anwesen dar, auf dem sie wohnten. *Le Combat du dragon* (*Drachenkampf*) mit großen Flächen aus kräftigen Farben ist repräsentativ für die Jahre des "Blauen Reiter". Eine Holzskulptur russischen Ursprungs, die den Heiligen Georg im Kampf gegen ein mehrköpfiges Ungetüm zeigt und Teil der Volkskunstsammlung von Gabriele Münter und Vassily Kandinsky war, inspirierte die Künstlerin zu ihrem Gemälde. Diese Skulptur wurde auch im Almanach *Der Blaue Reiter* wiedergegeben, da die Künstler ihr eine große Bedeutung beimaßen.